

Revue de presse

Front Froid
Lancement Front tome 5

Printemps 2012



L'Action de Joliette
Édition du 14 mai 2012
Culture – activités culturelles

Une Joliettaïne signe un récit dans le Front 5

Type de couverture : Article

SORTIR LANAUDIÈRE WWW.SORTIRLANAUDIÈRE.CA

Une Joliettaïne signe un récit dans le Front 5

Front Froid lancera la cinquième édition du « Front », le vendredi 1^{er} juin, à 19 h, à l'Espace Lafontaine, dans le cadre du Festival de BD de Montréal. Pour cette occasion, l'organisme convie le public à venir célébrer en présence des créateurs de cette édition spéciale du Front.

En effet, le collectif y propose six récits plutôt que cinq. Également, pour une première fois, trois créatrices ont été primées lors de la sélection. Au sein de ce cinquième Front, Marie-Pier Claveau, de Joliette, fait partie des auteurs qui signent une œuvre aux côtés de Bruno Bourgoïn, Myriam Roy, Julie Fontaine-Ferron, Olivier Jobin, Julien Paré-Soleil, Yan Mongrain et Benoit Vézina.

Comme par le passé, le Front 5 regroupe des récits éclectiques et célèbre la diversité au sein de la BD de genres.

Cette année, les auteurs et illustrateurs sont à la chasse, ils traquent, recherchent et trouvent, mais pas toujours ce à quoi le lecteur s'attendait.

Chaque année, ce sont les membres de Front Froid, qu'ils soient illustrateurs, scénaristes ou amateurs de bandes dessinées, qui agissent à titre de jurys et qui sélectionnent les créations publiées dans le collectif. Les six œuvres primées pour cette édition ont donc été choisies par le vote des membres.

Marie-Pier Claveau de Joliette fait partie des auteurs du Front 5.
Photo: gracieuseté



Front Froid est un organisme à but non lucratif. Fondé en 2007, le projet s'est d'abord développé comme une plate-forme web de réseautage pour les artistes et de partage d'œuvres reliées à la BD. Aujourd'hui, Front Froid édite annuellement le collectif le Front. (Source: Front Froid)

Front Froid lancera la cinquième édition du « Front », le vendredi 1er juin, à 19 h, à l'Espace Lafontaine, dans le cadre du Festival de BD de Montréal.

Pour cette occasion, l'organisme convie le public à venir célébrer en présence des créateurs de cette édition spéciale du Front.

En effet, le collectif y propose six récits plutôt que cinq. Également, pour une première fois, trois créatrices ont été primées lors de la sélection. Au sein de ce cinquième Front, Marie-Pier Claveau, de Joliette, fait partie des auteurs qui signent une œuvre aux côtés de Bruno Bourgoïn, Myriam Roy, Julie Fontaine-Ferron, Olivier Jobin, Julien Paré-Soleil, Yan Mongrain et Benoit Vézina.

Comme par le passé, le Front 5 regroupe des récits éclectiques et célèbre la diversité au sein de la BD de genres.

Cette année, les auteurs et illustrateurs sont à la chasse, ils traquent, recherchent et trouvent, mais pas toujours ce à quoi le lecteur s'attendait.

Chaque année, ce sont les membres de Front Froid, qu'ils soient illustrateurs, scénaristes ou amateurs de bandes dessinées, qui agissent à titre de jurys et qui sélectionnent les créations publiées dans le collectif. Les six œuvres primées pour cette édition ont donc été choisies par le vote des membres.

Front Froid est un organisme à but non lucratif. Fondé en 2007, le projet s'est d'abord développé comme une plate-forme web de réseautage pour les artistes et de partage d'œuvres reliées à la BD. Aujourd'hui, Front Froid édite annuellement le collectif le Front.

<http://www.laction.com/Culture/Activites-culturelles/2012-05-14/article-2978484/Une-Joliettaine-signe-un-recit-dans-le-Front-5/1>

Le Journal de Montréal

Édition du 26 mai 2012

Spectacles, livres

Festival BD de Montréal

Type de couverture : Article

Journaliste : Jean-Dominic Leduc

Alors que le Festival de la bande dessinée francophone de Québec célébrait son 25^e anniversaire, en avril dernier, Montréal n'a pas su à ce jour proposer un événement durable. Carence à laquelle souhaite mettre fin François Mayeux, organisateur du Festival BD de Montréal, dont la première édition se tiendra, du 1^{er} au 3 juin prochain, à L'Espace La Fontaine.

Le libraire originaire de Saint-Étienne, en France, est indéniablement un grand passionné du neuvième art depuis sa plus tendre enfance. À son arrivée au Québec, dans les années 1980, François Mayeux n'a su trouver une librairie qui correspondait à ses besoins de lecteur. Il est donc tout naturellement devenu libraire.

« À l'époque, les lecteurs ne s'assumaient pas. La BD destinée à un public adulte faisait face à de nombreuses considérations négatives. Mon job était d'abord de rassurer les clients, de les aider à sortir du placard en quelque sorte, lance-t-il en riant. On ne lit pas de la BD par dépit ou par paresse. C'est un médium dont la légitimité n'est plus à remettre en question. »

L'homme, qui fut également le créateur de l'organisme Promo 9e Art, en 1999, dont est issue la remise annuelle des Prix Bédély, a réalisé un vieux rêve : ouvrir sa propre librairie spécialisée en bande dessinée. Depuis mars 2008, la librairie montréalaise Planète BD aignon sur rue.

NOUVEAU FESTIVAL

Il ne manquait plus qu'une seule chose au bonheur du bédéphile : un festival montréalais. « Je ne souhaitais pas forcément l'organiser. J'espérais par contre que quelqu'un s'y connaissant s'en chargerait. Puis, les années passant, plusieurs clients et certains intervenants du milieu ont fini par me convaincre de me lancer dans l'aventure, expose-t-il. Montréal a un important bassin d'auteurs, d'éditeurs et de lecteurs. Il est tout naturel que nous ayons nous aussi un festival. »

On trouvera au menu de cette première édition, axée sur la bande dessinée québécoise, près d'une centaine d'auteurs, dont Régis Loisel, Michel Rabagliati et Delaf & Dubuc, 16 fanzines, une vingtaine d'exposants, des séances de dédicace, deux tables rondes, des projections, une joute impro BD, des performances de BD en direct, trois expositions, dont celle de Fred Jourdain, un encan de planches originales et le lancement du cinquième collectif de Front Froid.

En collaboration avec le Festival français de Lyon, qui se tiendra à la fin juin, 12 auteurs québécois et lyonnais publieront des planches sur un blogue commun. L'éditeur euro péen Jacques Glénat viendra, quant à lui, annoncer en personne les six gagnants du concours Hachette Canada, qui participeront au prochain collectif de bande dessinée de Glénat Québec.

« Nous ne voulions pas être un élément satellitaire d'un autre événement, comme ce fut le cas de BD Montréal, lors du Festival Juste pour rire, en 2005 et 2006, explique avec fougue François Mayeux. Montréal se devait de proposer un événement entièrement dédié à la bande dessinée. L'autonomie est la seule façon de faire vivre une telle manifestation. »

Rappelons que, de 1975 à 1978 puis en 1989, 1990 et 1992, un Festival international de bande dessinée s'est tenu à l'Université de Montréal, suivi d'un second festival ayant eu lieu au Mail Champlain de Brossard, de 1991 à 1993 et de deux éditions de Montréal BD au début 2000 aux Galeries Normandie et au Centre d'histoire de Montréal.

<http://www.journaldemontreal.com/2012/05/26/festival-bd-de-montreal>

Le Journal de Montréal

Édition du 3 juin 2012

Spectacles, livres

Les cinq ans de Front Froid

Type de couverture : Article

Journaliste : Jean-Dominic Leduc

LE JOURNAL DE MONTRÉAL | LIVRES | DIMANCHE 3 JUIN 2012 51

BD

JEAN-DOMINIC LEDUC COLLABORATION SPÉCIALE

Les cinq ans de Front Froid

Gauthier Langevin et Olivier Charpentier caressaient depuis un moment déjà un double projet : mettre de l'avant le travail de jeunes créateurs d'ici et faire de la bande dessinée de genre. Ainsi naissait le collectif annuel Front Froid, dont le cinquième opus était lancé avant-hier au Festival BD de Montréal (FBDM).

L'aventure débuta d'abord sur le Web, via un forum, où les membres échangeaient sur le milieu, leurs expériences, etc. Ayant atteint rapidement les limites de ce médium, l'idée d'une publication s'imposa.

« Vous rêviez d'une structure associative, qui servirait de pont entre les jeunes auteurs et le milieu, explique le président Gauthier Langevin. Nous voulions toutfois aller plus loin que le fuzzimat, d'où l'idée d'un collectif qui serait distribué en librairie. »

Les membres de l'organisme se réunissent virtuellement chaque année afin de déterminer les cinq récits qui composeront le collectif. Bon an mal an, ils reçoivent en moyenne 25 candidatures pour ce concours ouvert à tous. C'est donc dire que la relève est bien vivante.

ORGANISME

Ce désir de créer une voie alternative pour la relève s'est concrétisé dans le plus grand des détails. Les auteurs participent à toutes les étapes de la création du collectif, apprenant ainsi les différents rouages menant à la publication d'un ouvrage.

L'organisme a but non lucratif Front Froid s'implique également dans le milieu, en offrant notamment des ateliers dans les écoles, les bibliothèques et maisons de la jeunesse, en plus d'être présent dans les festivals de bande dessinée et salons du livre, question de développer leur public.

En plus de son cinquième collectif, Front Froid lançait, hier, au FBDM sa nouvelle collection Anti-Cyclone avec *Émeute à Golden Gate* de Jeik Dion et Jeremy Kaufmann. *La petite révolution de Boum* paraîtra à l'automne.

BANDE DESSINÉE DE GENRE

Évidemment, la bande dessinée de genre a connu différentes époques au Québec, notamment dans les années 1970, où la science-fiction flirtait avec le psychédélisme. En 2009, les éditions 400 Coups lançaient la collection Rotor, sous la direction de Michel Vivau.

« Bien qu'il s'agit du bon boulot, nous trouvons qu'il restait une place à investir. Surtout que la dernière décennie fut celle de l'éclosion de l'autobiographie en bande dessinée, avec Julien Paré-Sorel, vice-président de l'organisme. De par notre géographie et notre culture unique, le Québec se retrouve à l'intersection des trois pôles majeurs du neuvième art, soit la tradition francophone, américaine et asiatique. Ce croisement singulier fait la force et l'originalité de nos artisans. »



LE FRONT



→ **Front Froid n° 5**
<http://frontfroid.com/>

À LIRE AUSSI

ÉMEUTE À GOLDEN GATE
Sur fond de révolte, nous assistons au passage adulte du jeune Micha au sein de deux univers parallèles s'alternant : à l'école et en pleine guerre civile. Le trait résolument urbain de Jeik Dion, dont on sent des influences du fascinat et du manga, confère à ce récit un souffle tonique.

Émeute à Golden Gate de Jeik Dion et Jeremy Kaufmann
Front Froid.
<http://goldengate.net>

NARUTO
Cette série japonaise, ayant connu plusieurs déclinaisons (deux vidéos, dessin animé, figurines), fête ses 10 ans. Mettant en vedette un jeune garçon étudiant à l'Académie Ninja, Naruto est un véritable phénomène auprès du lectorat adolescent. Question de marquer le coup, Kana sort deux éditions « collector » de 700 pages pour à peine 26,95 \$.

Naruto T1 de Masashi Kishimoto
Ed. Kana.
<http://kana.fr/>

DEUXIÈME GÉNÉRATION
Cet excellent album souffrira peut-être de la comparaison avec *Maus* de Art Spiegelman, car l'auteur raconte en partie l'histoire de son père, qui a connu les camps de concentration durant la Deuxième Guerre mondiale. Pourtant, ce récit biographique empreint de tendresse, d'humour, mais aussi de colère, mérite beaucoup plus qu'une simple comparaison. Il se doit d'être lu.

Deuxième Génération de Michel Kichka
Dargaud - <http://fr.kichka.com/>



Gauthier Langevin et Olivier Charpentier caressaient depuis un moment déjà un double projet : mettre de l'avant le travail de jeunes créateurs d'ici et faire de la bande dessinée de genre. Ainsi naissait le collectif annuel Front Froid, dont le cinquième opus était lancé avant-hier au Festival BD de Montréal (FBDM).

L'aventure débuta d'abord sur le Web, via un forum, où les membres échangeaient sur le milieu, leurs expériences, etc. Ayant atteint rapidement les limites de ce médium, l'idée d'une publication s'imposa.

« Nous rêvions d'une structure associative, qui servirait de pont entre les jeunes auteurs et le milieu, explique le président Gauthier Langevin. Nous voulions toutefois aller plus loin que le fanzinat, d'où l'idée d'un collectif qui serait distribué en librairie. »

Les membres de l'organisme se réunissent virtuellement chaque année afin de déterminer les cinq récits qui composeront le collectif. Bon an mal an, ils reçoivent en moyenne 25 candidatures pour ce concours ouvert à tous. C'est donc dire que la relève est bien vivante.

Organisme

Ce désir de créer une voie alternative pour la relève s'est concrétisé dans le plus grand des sérieux. Les auteurs participent à toutes les étapes de la création du collectif, apprenant ainsi les différents rouages menant à la publication d'un ouvrage.

L'organisme à but non lucratif Front Froid s'implique également dans le milieu, en offrant notamment des ateliers dans les écoles, les bibliothèques et maisons de la jeunesse, en plus d'être présent dans les festivals de bande dessinée et salons du livre, question de développer leur public.

En plus de son cinquième collectif, Front Froid lançait, hier, au FBDM sa nouvelle collection Anti-Cyclone avec Émeutes à Golden Gate de Jeik Dion et Jeremy Kaufmann. La petite révolution de Boum paraîtra à l'automne.

Bande Dessinée de genre

Évidemment, la bande dessinée de genre a connu différentes époques au Québec, notamment dans les années 1970, où la science-fiction flirtait avec le psychédélisme. En 2009, les éditions 400 Coups lançaient la collection Rotor, sous la direction de Michel Viau.

« Bien qu'ils font du bon boulot, nous trouvions qu'il restait une place à investir. Surtout que la dernière décennie fut celle de l'éclosion de l'autobiographie en bande dessinée, avoue Julien Paré-Sorel, vice-président de l'organisme. De par notre géographie et notre culture unique, le Québec se retrouve à l'intersection des trois pôles majeurs du neuvième art, soit la tradition francophone, américaine et asiatique. Ce croisement singulier fait la force et l'originalité de nos artisans. »

<http://www.journaldemontreal.com/2012/06/02/les-cinq-ans-de-front-froid>

Le Journal de Montréal

Édition du 8 juin 2012

Spectacles, livres

Incursion féminine dans un univers masculin

Type de couverture : Article et entrevue avec Marie-Pier Claveau

Journaliste : Mathieu Ferland (Agence QMI)

JOLIETTE – Alors que la bande dessinée se fraye un chemin sur le grand écran avec de plus en plus d’adaptation de ses personnages les plus célèbres, l’univers même de la bande dessinée attire de plus en plus les artistes québécois.

Le Journal de Joliette s’est entretenu avec la bédéiste Marie-Pier Claveau, de Joliette, qui a participé les 1er, 2 et 3 juin derniers au tout premier Festival de BD de Montréal.

L’artiste de Joliette a vu sa plus récente création être publiée dans les pages de la cinquième édition du Front, un magazine publié par l’organisme Front Froid. Pour Marie-Pier Claveau, la bande dessinée n’a pas toujours été la destination première.

Elle raconte qu’après des études collégiales en Arts et lettres et en Arts plastiques, elle s’est retrouvée complètement dégoûtée par le milieu artistique. C’est grâce à son conjoint, qui travaillait dans l’univers de la BD, qu’elle reprend goût à ce média.

Dans les pages de Front, Mme Claveau démontre clairement ses influences et ses inspirations. «Adolescente, je dévorais les mangas, ce style m’a fortement influencée» raconte l’artiste en parlant des aventures Kokoro, personnage ninja de son tout premier projet de bande dessinée.

Faire carrière en bande dessinée

«Un auteur de bande dessinée peut connaître un énorme succès sans le soutien des compagnies majeures.» Selon Mme Claveau, malgré le fait que les deux compagnies majeures dans la bande dessinée, soit Marvel et DC, ont marqué l’histoire mondiale de la BD, un auteur déterminé peut atteindre le succès sans leur soutien. Elle explique que, surtout au Québec, l’auto-édition est très présente, et c’est là une manière de travailler qui plait davantage à plusieurs artistes.

«Comme dans n’importe quel métier, la perception de ce qu’est la réussite varie d’une personne à l’autre en fonction de ses objectifs.» Marie-Pier Claveau, qui est aujourd’hui enseignante au secondaire, affirme ne pas être certaine de se voir œuvrer à temps plein dans l’univers de la BD. Malgré tout «dire qu’on travaille pour DC à un souper de Noël, ça paraît plutôt bien, non!?!»

Humour noir et style éclaté

«Je suis très portée sur l'absurde et l'humour noir», explique Marie-Pier Claveau en parlant du style qui décrirait le mieux ses projets actuels et futurs. Elle cite en exemple l'œuvre du bédéiste James Kochalka, spécialisé dans le style qu'elle préconise. Même si l'univers des super-héros demeure attirant à ses yeux, elle se voit plus facilement dans un genre de projet plus éclaté. Ses prochains projets devraient par ailleurs toucher à la populaire thématique du zombie, alors que Marie-Pier Claveau s'attaquera à un webcomics. «Je vais me sortir de ma zone de confort», annonce-t-elle. Elle ajoute par ailleurs que dans le cas de son personnage de Kokoro la ninja, les lecteurs auront peut-être la chance de voir d'autres aventures de ce personnage.

<http://www.journaldemontreal.com/2012/06/08/incursion-feminine-dans-un-univers-masculin>

Le Journal de Montréal

Édition du 8 septembre 2012

Spectacles, livres

Volet francophone du ComicCon

Type de couverture : Article

Journaliste : Jean-Dominic Leduc

Timidement lancé l'an dernier lors de la troisième édition du ComicCon de Montréal, le volet francophone prend cette année du galon grâce à l'arrivée de trois nouveaux organisateurs passionnés, qui, avec un tel programme, lanceront assurément une belle tradition.

Cet heureux trio de libraires, composé de Jonathan Gosselin et Mario Girard (travaillant tous deux à la librairie Millénium) ainsi que d'Yvan Plamondon (propriétaire de la librairie Dédé), travaille depuis novembre dernier à l'élaboration d'un segment francophone. « Le Québec a une culture bilingue unique en Amérique du Nord, qui distingue ce Comic Con de tous les autres organisés sur le continent. Le coorganisateur Oscar Tazed djian nous a clairement exprimé son désir de mettre davantage l'accent sur cet aspect de l'événement », explique Jonathan Gosselin, un habitué de ce type d'événements. « Un peu à l'image de l'histoire des trois petits cochons, ce qui a été construit en paille précédemment le sera en brique à compter de cette année », ajoute Yvan Plamondon, le doyen du trio.

Copieux programme

Plusieurs artistes locaux seront de la partie, dont Réal Godbout et Pierre Fournier (Michel Risque, Red Ketchup), Michel Rabagliati (la série des Paul), Simon Banville (Asymptote), Jacques Lamontagne (Les Druides), François Lapierre et Patrick Boutin-Gagné (La bête du

Lac), Siris (Vogue la valise), Yves Rodier et Frédéric Antoine (Spectro), Jeik Dion (Émeute à Golden Gate), l'équipe de l'Académie des chasseurs de primes composée de Benoît Godbout, Michel Lacombe et Yanick Champoux, ainsi que la bande de Front Froid. L'auteur italien Paolo Serpieri (Druuna) et l'acteur ayant personnifié Tintin au grand écran dans les deux adaptations cinématographiques des années 1960, Jean-Pierre Talbot, viendront chez nous tout spécialement pour l'événement.

En plus des traditionnelles séances de dédicaces, certains des auteurs participeront à des causeries. D'autres surprises sont à prévoir.

« Non seulement les albums des artistes présents seront en vente sur les lieux, mais aussi une sélection de tirages de luxe et d'éditions limitées. Nous voulons offrir le maximum aux visiteurs », explique Mario Girard.

Long Terme

Bâtir la crédibilité d'un tel événement demande beaucoup de travail. Yvan Plamondon en sait quelque chose. « Il est primordial de prendre grand soin de nos auteurs locaux, mais aussi des artisans venus d'outremer. Lorsqu'ils repartent heureux, le mot circule sur le vieux continent, ce qui facilite ensuite le processus de démarchage, explique-t-il. Il ne s'agit pas simplement de les faire dédicacer et de les raccompagner ensuite à l'hôtel. Et pour que le tout se déroule dans le plaisir, nous mélangeons les artistes européens aux Québécois, question de favoriser les rencontres et de proscrire toute forme de hiérarchie. »

L'enthousiasme du trio est contagieux. En plus de mettre la dernière touche à leur première participation, ils ont déjà amorcé le travail pour l'édition de l'an prochain.

Avec la vingtaine de milliers de visiteurs attendus au ComicCon, notre neuvième art québécois jouira certes d'une immense visibilité. On s'en réjouit.

<http://www.journaldemontreal.com/2012/09/08/volet-francophone-du-comiccon>

Médias radiophoniques

Émission : Samedi et rien d'autre

Médias : Radio-Canada, la première chaîne

Diffusion : 2 juin 2012 à 8 h 05

Type de couverture : Chronique

Chroniqueuse : Francine Grimaldi

<http://www.radio-canada.ca/audio-video/pop.shtml?urlMedia=http://www.radio-canada.ca/Medianet/2012/CBF/SamediEtRienDautrePourquoiPasDimanche201206020805.asx>

Émission : Faisceaux urbains

Médias : CIBL 101,5 FM

Diffusion : 17 juin 2012 à 12 h 30

Type de couverture : Chronique

Animateurs : Camille Dufétel et Sébastien Tanguay

Médias Web – Blogue

Le Journal de Montréal

journaldemontreal.com

Le blogue de Jean-Dominic Leduc, bande dessinée

FBDFQ: Expo Ba Bou Ch + lancement Front Froid #5

Mise en ligne : 14 avril juin 2012

Type de couverture : reprise et diffusion de l'invitation médiatique

Journaliste : Jean-Dominic Leduc

*Le 4 avril dernier, la charmante **Librairie Phylactère** spécialisée en bande dessinée célébrait son premier anniversaire. La librairie de Québec organise deux événements dans le cadre du Festival de la Bande Dessinée de Québec: une expo et un lancement.*

La librairie Phylactère

Expo Ba Bou Ch

*Les artistes **Estelle Bachelard** et **Miguel Bouchard** nous propose une expo fort sympathique. Alors que la jeune illustratrice nous propose une relecture féminine des personnages de l'univers des jeux vidéos de Nintendo, l'artiste, que les lecteurs de **Front Froid** reconnaîtront, expose quant à lui quelques planches mettant en vedette un mystérieux un lapin et une sècheuse. L'exposition se termine le 28 avril prochain.*

Front Froid

*L'organisme **Front Froid**, qui fait la promotion de la bande dessinée québécoise émergente, et donc, de jeunes auteurs, lancera ce soir lors d'un 5 @ 7 le cinquième tome de leur collectif éponyme, avec DJ, goûté et une perfo acoustique d'un duo d'auteurs.*

Joyeux anniversaire et longue vie à la librairie Phylactère!

<http://blogues.journaldemontreal.com/bd/evenements/fbdfq-expo-ba-bou-ch-lancement-front-froid-5/>

Geekorner

geekorner.com

Julien Paré-Sorel : La BD tatouée sur le Coeur [Entrevue]

Mise en ligne : 11 juillet 2012

Type de couverture : Article et entrevue avec Julien Paré-Sorel

Blogueur : Michaël Monnier

Auteur BD, dessinateur, scénariste, illustrateur, enseignant, éditeur, reporter BD, caricaturiste, président du collectif Front Froid et initiateur du collectif Montréal-Lyon : du haut de ses 26 ans, Julien Paré-Sorel est un membre hyperactif et engagé de la BD Québécoise.

La tête dans les projets, le coeur dans la BD, il explore le monde et l'univers de la BD. Fonceur et dynamique, Julien est l'un des moteurs de la communauté BD au Québec.

Curieuse, la rédaction de Geekorner a poussé la porte du Studio Lounak à Montréal pour rencontrer M. Paré-Sorel dans son nouvel atelier qu'il partage avec de nombreux artistes dans une atmosphère studieuse et créatrice.

A travers cette entrevue marathon, Geekorner vous propose de découvrir le parcours intéressant de Julien Paré-Sorel : sa formation, ses réalisations, ses influences, ses rêves, ses objectifs et son leadership dans les projets et collectifs tant au Québec qu'en France.

Ce dossier intéressera autant le grand public que les adolescents souhaitant s'orienter vers le métier d'auteur BD, illustrateur, scénariste et dessinateur, au Québec et dans le monde entier.

Entrevue de Julien Paré-Sorel

Geekorner (GK) – Comment êtes-vous arrivé à la BD ?

Julien Paré-Sorel (JPS) – J'ai la BD tatouée sur le coeur. J'ai toujours baigné dans la BD. J'ai toujours dessiné, beaucoup lu de BD et regardé des dessins animés.

J'aime les récits d'aventures dans la BD, au cinéma et les jeux vidéo. Je trouve intéressant de voir évoluer les personnages tant physiquement que psychologiquement.

Durant l'enfance, je lisais Spirou et le petit Spirou pour le côté coquin. Toutefois, vers sept ans, je me suis rapidement tourné vers la section adulte de la bibliothèque. Je n'étais pas fan des super héros ni des manga. J'ai découvert ça bien plus tard. Au final, comme j'aime explorer, j'ai lu de tout.

J'ai surtout été marqué par Baptiste le Clochard d'André-Philippe Côté, un bédéiste québécois. Ça raconte l'histoire d'un personnage qui était dans une poubelle avec son chien. C'est une belle critique sociale bien punchée.

GK – Quelle est votre formation ?

JPS – Je me suis naturellement tourné vers le DEC en Arts Plastiques du Collège Montmorency de Laval. Ensuite, comme beaucoup de bédéistes québécois, j'ai entrepris un [BAC en Bandes dessinées à l'Université du Québec en Outaouais](#), UQO, dans la ville de Gatineau.

GK – Qu'est-ce qui vous a plu à l'UQO ?

JPS – Tu apprends tout ce qu'il faut pour devenir autonome en tant qu'auteur de BD, scénariste et illustrateur. C'est une super expérience. J'ai adoré ça.

À l'UQO, on a aussi l'opportunité de créer et de participer à différents collectifs. Moi, j'ai créé [les Bandistes](#) avec Antoine Joie, Jipi McCloud, Monsieur le Poulpe et Nicoco B. C'était un collectif d'humour pour adultes. On déconnait librement. Cela nous a permis de beaucoup expérimenter tant au niveau graphique que narratif de 2006 à 2009.

De ce collectif est né le fanzine [Le Monstruaire](#), ma première expérience d'autopublication. J'ai appris la distribution, à gérer un groupe, un budget, l'impression et la distribution. C'était aussi une première confrontation au lectorat. Ça marchait bien. Le numéro 4 avait été finaliste au prix Bédéllys dans la catégorie Fanzine.

En plus, dans le cadre du BAC en BD, on a la chance d'aller dès la première année au Festival de BD francophone de Québec. On avait présenté notre Fanzine [Le Monstruaire](#). J'ai trouvé ça très stimulant de rencontrer les lecteurs et d'autres auteurs. Je suis tombé en amour avec le milieu de la BD.

GK – Quelle est votre première BD en solo ?

JPS – Ma première BD solo, c'est [Quadrichrovie](#), mon projet de synthèse de fin de BAC. C'est un trip de BD onirique, symbolique et muet. J'avais envie d'explorer des thèmes intenses.

Ça raconte l'histoire de différents personnages sur une île volcanique. Ça se passe avant et pendant l'éruption. L'objectif c'est de voir comment ces différents personnages vivent cette réalité.

Les quatre chapitres sont simultanés. Ils commencent au même moment. Les personnages se croisent. Les histoires s'entrechoquent. J'ai tout scénarisé durant 6 mois. J'avais fait une ligne du temps incroyable pour être sûr que tout fonctionne. J'ai eu beaucoup de plaisir.

J'avais beaucoup économisé pour en faire une distribution assez large. J'en ai imprimé 200. J'en ai placé dans plusieurs librairies et je me suis promené dans plusieurs salons avec cette histoire. J'ai commencé à me faire connaître avec elle.

GK – Qu'est ce que vous avez fait avec votre BAC en poche ?

JPS – Je suis directement retourné à Montréal en 2009, dans le quartier où j'ai grandi. Je me suis lancé en tant que travailleur autonome. J'avais envie de vivre de mon art. Pour moi, auteur de BD, dessinateur, illustrateur, c'est un vrai métier. Je voulais en vivre le plus tôt possible.

Aussi, j'ai commencé à m'impliquer dans le milieu de la BD le plus possible. Je suis allé aux lancements. J'ai participé à de nombreux concours et projets. J'y ai fait de belles rencontres et des amis.

J'avais aussi envie de voyages, de découvrir le monde. J'ai organisé un [voyage de trois semaines au Japon](#) avec d'autres étudiants de l'UQO et Sylvain Lemay, professeur de BD. On est allé rencontrer d'autres artistes. On a fait des échanges avec des universités qui enseignent le Manga. On en a profité pour visiter des musées et galeries à Tokyo comme à Kyoto. J'ai eu la pique.

J'ai ensuite enchaîné les voyages avec des amis : Pérou, France, Angleterre, Mexique, Belgique, Pays-Bas. J'ai aussi eu la chance d'aller en Haïti, juste après le séisme de 2010. J'étais avec l'organisation humanitaire « [Sois un héros](#) ». C'était intense.

GK – Est-ce que vous avez fait des BD durant ces voyages ?

JPS – En Haïti, j’ai pris beaucoup de notes et fait de nombreux croquis. Je veux partager ça. Mon objectif est de faire une BD reportage sur les expériences incroyables que j’ai vécues sur place. C’est mon côté journaliste.

Ce n’est pas moralisateur. Je veux juste refléter la réalité, dire ce qu’il s’est passé là-bas. Je ne peux pas oublier. En revenant, j’étais tellement révolté du contraste. C’est pourquoi je suis content d’avoir pris le temps du recul. Mon but c’est de bien diriger mes émotions pour faire une meilleure BD, moins brute. Ça va être hors du commun.

Je me donne un an pour en terminer l’écriture. Je vais tout faire pour que ça sorte malgré les pressions économiques de mon statut de travailleur autonome. Il faut que ça sorte. S’il le faut, j’irai chercher une bourse ou j’irai en résidence d’artiste. Mais, ça intéresse déjà plusieurs éditeurs, donc c’est bien parti.

En Haïti, j’ai aussi fait des BD de sensibilisation à la cause pour l’ONG. Ils voulaient avoir un auteur de BD sur place.

J’ai fait aussi un reportage photo de mes voyages. L’idée c’était de raconter en images mes impressions sur le vif et de faire une petite critique sociale. Il a été publié dans le magazine québécois Baron et dans le Cyclope numéro 4 aux éditions Trip.

GK – Comment est-ce que vous préparez l’écriture du BD reportage sur Haïti ?

JPS – Pour le moment, j’en suis à la phase préparatoire sur Haïti. J’ai fait un [carnet de voyage sur le Mexique](#). C’était un sujet un peu plus léger qu’Haïti pour me lancer.

Je lis aussi beaucoup. J’ai gobé tout ce qui est de Joe Sacco et de Guy Delisle. Je m’inspire beaucoup de BD Reportages comme Kaboul Disco de Nicolas Wild. J’aime beaucoup l’aspect réaliste du Reportage BD.

GK – Racontez-moi votre parcours dans le collectif Front Froid ?

JPS – Je me suis embarqué dans [Front Froid](#) à la fin 2009. C’est un organisme à but non lucratif dont l’objectif est de soutenir et de promouvoir les jeunes auteurs de la BD québécoise. Front Froid a été fondé par Gautier Langevin et Olivier Carpentier, deux amoureux de la BD de genre.

Moi, j’ai participé au concours pour être publié dans le recueil collectif annuel. Finalement, je n’ai pas eu assez de votes des membres du collectif pour faire partie des 5 projets retenus. Toutefois, j’ai été contacté par Gautier, alors président de l’organisme, pour faire la couverture du numéro 3 de Front Froid. J’ai sauté sur l’occasion. Et d’autre part, j’ai tout de même réussi à publier ma BD Paratiisia dans le recueil le Scribe 10 aux éditions du Studio Premières Lignes.

Ce qui est bien avec Front Froid, c'est que l'on va dans un maximum d'évènements lorsque l'on publie dans le collectif. En plus, en tant que membre, on participe aux assemblées générales, on a des informations exclusives et on rentre en contact avec le milieu.

Pour le numéro 4, j'ai persévéré. Avec Olivier Jobin, scénariste, on a soumis un nouveau projet qui a été retenu. C'était un récit fantastique grand public dans la veine d'Alice au pays des merveilles. Ça raconte l'histoire de deux orphelins qui vivent pleins d'aventures dans une réalité fantastique.

Pour le numéro 5 de 2012, on a remis ça. Cette fois-là, on a coscénarisé. J'avais envie d'un truc plus sombre, plus sérieux. On parle du phénomène des enfants soldats. Ça raconte sous forme de métaphore fantastique l'histoire d'enfants kidnappés pour devenir des bêtes de guerre.

Aujourd'hui, je suis Président de Front Froid. J'ai été élu en juin 2012, lors de notre assemblée générale annuelle. Je ne soumettrai pas de projet pour le numéro 6. Le but du Front c'est justement d'être un tremplin pour la relève. Moi, je considère que j'en ai profité. Ça m'a amené à un niveau plus professionnel.

GK – Que représentent pour vous les collectifs BD ?

JPS – J'ai fait mes armes dans les collectifs. De collectifs en fanzines, ça m'a permis de bâtir une expérience, un réseau et de me faire connaître. Professionnellement, ça fait trois ans que je suis dans le milieu de la BD et la prochaine étape c'est l'album solo. Toutefois, je participerai toujours à des collectifs, d'une manière ou d'une autre.

GK – Comment s'est organisé le collectif BD Montréal-Lyon ?

En 2011, une délégation du Festival de BD de Lyon est venue à Montréal. Je les ai rencontrés pour parler du Front Froid et de Carte Blanche, la collection dont je m'occupe en tant qu'éditeur aux éditions Premières Lignes.

Ils m'ont invité ainsi que plusieurs bédéistes québécois au Festival BD de Lyon 2011. C'était mon premier festival outre-mer. J'avais l'impression de faire partie d'un groupe Rock en tournée en Europe, c'était génial.

Sur place, nous avons créé un petit collectif québéco-français. On a fait Faux-Amis. Les Français ont dessiné des expressions québécoises et les Québécois des expressions françaises, dont nous ignorions le sens. Après ça on a gardé de bons contacts.

Tout était là pour créer des projets. Moi, je voulais vraiment alimenter ce pont culturel. Puis, j'ai eu l'idée du [Blog BD du Collectif Montréal Lyon](#) qui ferait le pont entre les festivals de BD de Montréal et de Lyon. L'objectif était de réunir des auteurs pour qu'ils puissent raconter en BD les endroits qui les passionnent dans leurs villes respectives. Finalement, on est 24, 12 de Montréal et 12 de Lyon.

Du 1^{er} au 24 juin 2012, du début du [Festival de BD de Montréal](#) à la fin de celui de Lyon, on a publié chaque jour deux planches, en alternant Montréal et Lyon. Les retours sont bons. Les auteurs comme les lecteurs ont vraiment tripé.

Par la suite, mon objectif serait de faire un album collectif, mais pas seulement. Il va y avoir d'autres projets. Moi, j'aimerais bien amener le projet à la grandeur de la province. Faire un pont entre les auteurs du Québec et de la France. On verra bien jusqu'où ça nous mènera.

GK – Quelles sont vos autres activités autour de la BD ?

JPS – Je suis très impliqué dans le monde de la BD. Je veux explorer le plus de domaines possible, mais aussi partager ma passion.

C'est pourquoi j'enseigne aussi. Depuis mes 18 ans, j'anime des ateliers BD dans les camps de jours, les bibliothèques, les écoles et les maisons de jeunes. Le fait de vulgariser ton processus, ça te permet de mieux le comprendre. Puis j'aime rencontrer du monde.

Aussi, depuis deux ans, je donne des cours au [Collège Ahuntsic à Montréal](#). C'est des cours de trois heures sur 15 semaines. C'est autant des ateliers pratiques que théoriques. Je fais aussi beaucoup de suggestions de lectures. À la fin du semestre, on publie sur [le blog les BD des étudiants](#).

Au Québec, il y a un grand travail d'éducation et de démythification à faire par rapport à la BD. Il y a encore beaucoup de gens qui pensent que la BD se limite aux classiques franco-belges. Beaucoup trop d'adultes ont arrêté d'en lire après l'enfance. C'est pourquoi j'arrive souvent avec ma pile de BD et je parle de mes lectures. Ensuite, ça leur donne toujours le goût de les lire.

GK – Comment êtes-vous impliqué dans la BD et l'illustration jeunesse ?

En mars 2012, j'ai publié ma première planche dans *Les Débrouillards*, un magazine de science pour les jeunes de 9 à 14 ans. C'est l'histoire courte d'Étienne et Charlot, deux petits personnages que j'ai inventés au Cégep. Ils ont été publiés pour la première fois dans le *Fanzine, Le Monstruaire* à l'UQO. J'adore travailler avec ces personnages. Les jeunes ont tripés, les réactions ont été super positives. Je prépare déjà d'autres histoires.

En 2012, j'ai fait aussi l'illustration de mon premier roman jeunesse, [Pépé Camisole et le Printemps hâtif](#) de Pierre Desrochers aux éditions Soulières. C'est une belle expérience. Je veux faire d'autres illustrations de roman. Tu prends le récit, tu l'analyses et après c'est toi qui décides quelles illustrations tu veux faire pour agrémenter la lecture. J'espère pouvoir participer aux trois saisons suivantes de *Pépé Camisole*.

GK – Quels sont vos projets à long terme, vos rêves ?

JPS – Ça dépendra. Je suis comme un cultivateur qui explore et plante différentes graines. J'aime la diversité. Je verrai en fonction de ce qui pousse bien. En même temps, je n'ai pas envie qu'on m'enferme ou de m'enfermer dans une case, un carcan.

Je suis un touche à tout. Ces dix dernières années, j'ai adoré mener à bon port plein de projets en même temps. La scénarisation, le dessin, l'illustration, la caricature, l'édition, l'enseignement, le reportage, les collectifs. Je fais tant de la BD pour les enfants, les adultes que pour le grand public. J'explore tous les genres. J'y trouve mon compte.

Si je devais me spécialiser, ce serait dans la BD reportage. Je pourrai voyager, raconter et montrer les histoires du monde actuel. L'aspect réaliste, c'est bien plus impliquant. Ça a des répercussions sociales. Toutefois, pour la morale, je laisse ça aux lecteurs.

Mon rêve, ça serait qu'on me demande d'aller couvrir des événements un peu partout dans le monde. De devenir un genre de journaliste BD.

GK – Quels blogs BD voudrais-tu partager avec les lecteurs de Geekorner ?

JPS – Tout d'abord un incontournable, [L'Ostie d'Chat](#) des auteures québécoises Zviane et Iris Boudreau. Ensuite dans le genre humoristique, les [Boumeries](#) de la bédéiste québécoise [Samantha Leriche-Gionet](#) alias Boum. Pour le côté prolifique, [Bouletcorp](#) de Gilles Roussel alias Boulet, un bédéiste français bien connu sur la toile. Parmi mes préférés, il y a aussi [Burquette](#) de Francis Desharnais. Enfin, pour son côté inventif : [Comme ci, Comme ça](#), le blog BD de Guy Delisle, un reporter BD.

GK – Quels albums BD voudrais-tu partager avec les lecteurs de Geekorner ?

JPS – L'album sublime de Simon Labelle, [le Suicide de la Déesse](#). L'album mystique de Shaun Tan, [Là où vont nos pères](#). Le classique [Hellboy : Seed of Destruction](#) de Mike Mignola et John Byrne. Et enfin la série de comics [The Walking Dead](#) de Robert Kirkman.

<http://www.geekorner.com/2031-julien-pare-sorel-la-bd-tatouee-sur-le-coeur-entrevue.html>

dominiquecarrier.wordpress.com

Front Froid : cinq ans à aller de l'avant

Mise en ligne : 14 août 2012

Type de couverture : Article

Blogueur : Dominique Carrier

La sortie du tome 5 de son collectif marquait en avril dernier les cinq bougies sur le gâteau de [Front Froid](#), organisme sans but lucratif dédié à la promotion d'une certaine bande dessinée québécoise émergente. Les deux instigateurs du projet, [Gautier Langevin](#) et [Olivier Carpentier](#), souhaitaient avant tout offrir une vitrine à la relève d'ici via une structure associative.

Comparé à quelques reprises au festival [Spasm](#), *Front Froid* milite pour la même cause que ce dernier pour le cinéma québécois; c'est-à-dire offrir un renouveau au genre dans le paysage québécois du 9^e art. À l'heure où les publications autobiographiques accaparaient la BD québécoise, l'arrivée du premier collectif *Le Front* était plus que bienvenue.

Publié annuellement et lancé systématiquement en avril durant le festival de BD francophone de Québec, *Le Front* présente cinq courtes histoires variant entre 8 à 16 pages réalisées par de nouveaux talents du milieu. Les récits choisis sont votés démocratiquement par les membres en règle pour l'année du tome. Moyennant une cotisation de 30 \$, les membres bénéficient, entre autres, de participer à ligne éditoriale du collectif et de recevoir une copie gratuitement. L'[adhésion](#) est ouverte à tous mais doit s'effectuer avant le 1^{er} septembre.

Idem pour les artistes, n'importe quel auteur ayant publié moins de trois albums peut soumettre un projet. Pour la plupart, il s'agit d'une première excursion professionnelle dans le monde de la BD. Soulignons tout de même parmi les récits publiés les contributions de [Fred Jourdain](#), artiste de renommée internationale ayant récemment adapté *Le dragon bleu* de Robert Lepage en bande dessinée, [Yvon Roy](#) qui collabore régulièrement au journal *Voir* à titre de caricaturiste, et [Michel Falardeau](#) à qui l'on doit la trilogie *Mertownville*, *Luck*, ainsi que le très attendu *French Kiss* 1986.

Qui dit structure alternative dit aussi aspect inclusif où les artistes sont amenés à collaborer aux activités éditoriales. De nouvelles maisons d'édition dont [Colosse](#), [Pow Pow](#), et [Trip](#) adhèrent également à ce type d'organisation. C'est notamment lors de salons et d'événements que la troupe de *Front Froid* démontre sa collectivité et où ses auteurs offrent des dédicaces aux bédéphiles conquis.

En plus des collectifs, *Front Froid* se lance maintenant dans les albums complets. La nouvelle collection *Anticyclone* offre aux auteurs l'opportunité de publier un album de 40 à 60 pages. *Émeute à Golden Gate*, de [Jeik Dion](#) et Jeremy Kaufmann, représente la première publication du volet hors concours. [Boum](#), alias Samantha Leriche-Gionet, qui a gagné le premier concours, nous présentera *La petite révolution* plus tard cet automne.

Outre les publications, *Front Froid* dispense des ateliers dans des milieux scolaire et culturel, et ce, toujours à des fins de sensibilisation et démythification du médium.

Avec maintenant cinq publications, une nouvelle collection d'albums solos, et une communauté d'artistes et de membres grandissante, Gautier et Oliver, maintenant directeur général et directeur artistique de l'organisme, ont bel et bien gagné leur pari.

Alors que la BD québécoise est en plein essor et que l'engouement de ses lecteurs est bien réel, souhaitons longue vie à *Front Froid*!

<http://dominiquecarrier.wordpress.com/2012/08/14/front-froid-cinq-ans-a-aller-de-lavant-2/>

Geekorner

geekorner.com

Front Froid à la Librairie Raffin [Rendez-Vous]

Mise en ligne : 10 octobre 2012

Type de couverture : Reprise et diffusion de l'invitation médiatique

Blogueur : Michaël Monnier

Front Froid, le collectif de bédéistes québécois organise une rencontre à la Librairie Raffin de Montréal, le dimanche 14 octobre 2012. De 13 à 17 h, les visiteurs pourront discuter avec les auteurs de l'album collectif Front 5 et faire dédicacer leurs volumes.

Au menu, seront présent Julien Paré-Sorel et Olivier Jobin – auteurs de La Cité de Säng, Marie-Pier Claveau – l'auteure de Kokoro, Bruno Bourgoïn et Myriam Roy – auteurs de La Famine, Benoit Vézina – auteur de Les Trois Marins, Julie Fontaine-Ferron – auteure de L'assassin de Sutherland Avenue, et enfin Yan Mongrain – auteur de Respawn.

Qu'est ce que le Front Froid ?

Le collectif Font Froid est un organisme à but non lucratif dont l'objectif est de soutenir et de promouvoir la relève de la BD québécoise. Chaque année, la communauté organise un concours BD afin de désigner les meilleures histoires qui feront partie de l'album collectif.

Présente dans la plupart des évènements Geek québécois, la communauté organise des tables rondes et réflexions pour faire avancer la cause de la BD québécoise. De plus, Front Froid est à l'origine d'ateliers de créations BD en milieu scolaire et récréatif.

<http://www.geekorner.com/5254-front-froid-a-la-librairie-raffin-rendez-vous.html>

Z Télé

ztele.com

10 sites et applications pour découvrir la BD

Mise en ligne : 11 septembre 2012

Type de couverture : Palmarès

Blogueur : Stéphane Vaillancourt

Ce week-end se tiendra le ComicCon de Montréal, au Palais des Congrès.

Il n'y a pas meilleure occasion pour vous présenter mes sites et applications de BD préférés!

Je lis encore des BD en bon vieux format papier - j'en emprunte encore à la bibliothèque, à l'occasion! - mais j'en lis aussi sur mon iPhone, ainsi que sur ma tablette Google Nexus 7, idéale pour la lecture en tous genres, même la BD!

Applications

1- [Comics par comiXology](#) ([Android](#) et [iOS](#))

Application gratuite vous permettant de télécharger des bandes dessinées, certaines gratuites, d'autres payantes. C'est l'une des applications les plus populaires pour des comics américains (DC Comics et Marvel), ainsi que diverses licences comme The Walking Dead, The Smurfs (les Schtroumpfs en anglais) et plus encore.

2- [Dark Horse Comics](#) ([Android](#) et [iOS](#))

On y retrouve des séries populaires telles Hellboy et Star Wars, mais aussi du contenu gratuit et des séries-cultes comme Conan ou des séries issues de jeux vidéo comme Dungeon Siege, Mass Effect et Valve ou de séries télé comme [la série de BD sur Falling Skies](#). Certains titres sont gratuits.

3- [IDW Publishing](#) ([iOS](#))

IDW offre des bandes dessinées issues de séries télé ou dessins animés comme Dr. Who, GI Joe et les Transformers... et plusieurs séries portant sur les zombies!

4- [iVerse Media](#)

Plusieurs applications sont publiées par cette entreprise, qui nous offre les séries Archie, Peanuts (Charlie Brown), Pocket God Comics, Sonic et Strawberry Shortcake (Fraisinette). Les applications sont disponibles sur [différentes plateformes](#), mais le site n'offre pas les liens directs pour se les procurer, ce qui est un peu dommage...

5- [xkcd](#) ([Android](#) et [iOS](#) / version HD pour [iPad](#))

Bande dessinée en ligne offrant aussi sa propre application. Comme vous le constaterez, cette BD n'est pas populaire pour la qualité du graphisme, mais bien pour la profondeur de ses mises en situation, avec de l'humour souvent très geek. À découvrir absolument!

Sites intéressants

Quoi de mieux pour vous informer sur l'univers de la BD que de visiter des sites où des experts et des passionnés traitent du neuvième art de long en large? Voici donc quelques sites intéressants où vous trouverez une foule d'information (critiques, nouvelles et plus!).

1- [Front Froid](#)

Un collectif québécois faisant la promotion de la BD québécoise émergente. Le projet se veut un tremplin professionnel afin d'aider les artistes à être publiés par une maison d'édition. Pour avoir acheté - et apprécié - deux des cinq tomes disponibles à ce jour (les [#2](#) et [#5](#)), je me devais de vous les faire connaître.

2- [BD Gest'](#)

Ce site constitue une véritable mine d'information: critiques et annonces d'albums, forums de discussion, bédéthèque contenant près de 130 000 albums et tout le reste. Un impératif pour les amateurs de BD francophone (version originale ou traduite).

3- [Blogs BD](#)

Un site où sont regroupées les mises à jour de nombreux blogues et sites traitant du neuvième art. Il est possible de s'abonner au fil RSS d'actualités ([je vous explique comment faire ici](#)) ou encore à celui des BD.

4- [Comic Vine](#)

Un site américain très complet où l'on retrouve des critiques (tant écrites que vidéo) et des nouvelles sur l'univers de la BD.

5- [Planète BD](#)

Autre site francophone où l'on retrouve de l'information cette fois tant sur la BD que les mangas (pour les amateurs de BD japonaise) ou les comics américains.

Il est difficile de faire le tour d'un sujet aussi vaste en quelques lignes, alors n'hésitez pas à partager VOS sites de BD préférés afin de les faire découvrir aux autres lecteurs!

<http://www.ztele.com/techno/consommation/10-sites-et-applications-pour-decouvrir-la-bd-7.32139>